

Le nouveau gouverneur lança une proclamation dans laquelle il déclarait qu'il n'y aurait que les chefs de partis arrêtés, et que s'ils étaient trouvés coupables, ils seraient punis.

Aubrey, le dernier gouverneur français, remit les clefs de la ville à O'Reilly, sur l'*historique place d'Armes*. Celui-ci les reçut au nom de son roi, fit descendre le drapeau français et hisser à sa place le drapeau espagnol.

Douze chefs de l'insurrection furent arrêtés; six furent trouvés coupables et condamnés à mort. Un de ceux-ci mourut en prison, avant l'exécution de sa sentence.

La Louisiane passa alors sous la juridiction de l'évêque de la Havane, après avoir été de longues années sous celle de l'évêque de Québec.

En 1783, la population de la Nouvelle-Orléans était de 4900 habitants, y compris la race de couleur. En 1787, le roi d'Espagne envoya quatre prêtres irlandais, choisis par l'évêque, de l'Université de Salamanque, pour desservir les catholiques de langue anglaise. En 1788, il y avait huit écoles fréquentées par 400 enfants étudiant la langue française, sans compter le couvent des Ursulines.

Mgr Penalvert débarquait à la Nouvelle-Orléans, le 17 juillet 1795. Il apprécia tout de suite le dévouement des dames Ursulines, mais il regrettait que ces dames fussent toutes françaises, ce qui était dû à ce qu'elles n'admirent pas de postulantes espagnoles avant de savoir la langue française.

Bientôt elles furent obligées d'enseigner la langue espagnole, et reçurent alors dans leur communauté plusieurs jeunes novices de Cuba.

En 1783, la Mère Thérèse Landelle, supérieure de la maison, demanda des religieuses de France; trois répondirent à l'appel en 1786, mais elles ne purent rejoindre leurs sœurs de la Nouvelle-Orléans, car il fallait pour cela l'autorisation de la cour de Madrid, et les négociations trainèrent tellement en longueur que, dans l'intervalle, elles moururent toutes les trois. Au mois de décembre 1800, huit religieuses arrivaient de Montpellier, et en 1817 neuf autres les rejoignaient.

La suppression des Pères Jésuites en Louisiane leur porta un coup mortel. Elle les privait de leurs directeurs spirituels qui les avaient amenées à la Nouvelle-Orléans, et qui avaient